

*Oxford Economic Atlas of the World*. Prepared by the  
Economist Intelligence Unit and the Cartographic Department  
of the Clarendon Press. Oxford University Press, 1954.  
vii-112-152pp. 25.5 cm

Fernand Grenier

Volume 1, numéro 1, 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020014ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020014ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Grenier, F. (1956). Compte rendu de [*Oxford Economic Atlas of the World*.  
Prepared by the Economist Intelligence Unit and the Cartographic Department  
of the Clarendon Press. Oxford University Press, 1954. vii-112-152pp. 25.5 cm].  
*Cahiers de géographie du Québec*, 1(1), 91–91. <https://doi.org/10.7202/020014ar>

## COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

---

N.D.L.R. — Dans cette chronique, il sera rendu compte de tous les ouvrages d'intérêt géographique dont un exemplaire aura été expédié à la Rédaction.

---

**Oxford Economic Atlas of the World.** Prepared by the Economist Intelligence Unit and the Cartographic Department of the Clarendon Press. Oxford University Press, 1954. vii-112-152 pp. 25.5 cm.

L'*Atlas économique d'Oxford* est un outil indispensable pour les études de géographie économique. L'ouvrage se compose de deux sections : la première est réservée aux cartes, la seconde constitue un répertoire statistique très précieux sur l'économie des divers pays du monde.

Des cartes de sols, de végétation, de climat et de relief servent d'introduction à l'atlas. Viennent ensuite les cartes de répartition des productions agricoles, de l'élevage, des pêcheries, des sources d'énergie, des matières premières et des diverses industries. La partie cartographique s'achève par une série de cartes très utiles qui apparaissent comme un essai de généralisation des cartes analytiques précédentes : carte des industries et des ressources minières du monde ; cartes de la population, des voies de communications, des groupes monétaires. Les auteurs se sont servi de la méthode de représentation par points qui donne ici de très heureux résultats. Une légende élaborée accompagne chacune des cartes : renseignements techniques sur le produit cartographié, importance du commerce international qu'il engendre. La légende comporte en outre des calculs des productions moyennes annuelles par pays pour la période d'avant-guerre et pour la période 1949-1951. Des comparaisons sont donc faciles à pratiquer.

La seconde partie de l'atlas (152 pp.) fournit tous les renseignements statistiques utiles sur l'économie de tous les pays du globe : superficie, population, utilisation du sol, structure des occupations de la population active, le revenu national, l'état des communications, la production, les importations, les exportations, la balance commerciale.

Nous ne saurions donc trop recommander ce très bel ouvrage à tous les étudiants, professeurs, journalistes, à toutes les personnes qui s'intéressent aux questions économiques.

Fernand GRENIER

**GUILCHER, André. Morphologie littorale et sous-marine.** Un volume,  $7\frac{1}{2} \times 9\frac{1}{4}$ , broché, 216 pp., 8 planches hors-texte. Collection *Orbis*, P.U.F., Paris, 1954.

Publié il y a deux ans déjà, ce volume comble une lacune. Les études précises auxquelles les géomorphologues se sont appliqués depuis la fin de la guerre n'avaient encore, en ce qui concerne le domaine littoral, fait l'objet d'aucune synthèse valable ni incité aucun spécialiste à reprendre l'ensemble du problème. Par ailleurs, les ouvrages généraux les plus récents, tels ceux de Steers ou de Valentin, conservaient, malgré leurs mérites, un caractère trop régional ou une tendance à souligner abusivement la question des types de côtes et de l'évolution littorale, au détriment des formes côtières fondamentales dues à l'action de la mer.

L'ouvrage de M. Guilcher est divisé en deux parties : morphologie littorale (pp. 5 à 150) et esquisse de morphologie sous-marine (pp. 153 à 210). Une telle inégalité semble traduire assez fidèlement l'avancement actuel des travaux dans les deux zones. Après un premier chapitre définissant les forces en action-vagues, courants, ruissellement subaérien, vent, processus chimiques, etc., l'auteur aborde le problème extrêmement complexe des déplacements de rivages. La question de savoir si ces déplacements récents sont dus surtout à des mouvements tectoniques ou à des variations eustatiques a fait couler beaucoup d'encre et l'on sait gré à M. Guilcher